

Moria, par-delà l'enfer

Moria, le plus grand camp de réfugiés d'Europe est devenu un gigantesque bidonville. Quand sonne l'heure du confinement, les réfugiés se sentent abandonnés. C'est le moment que choisit le père Maurice Joyeux et son ami Mortaza Behboudi pour y retourner. Accompagnant les personnes, il soutient les forces vives, jusqu'à ce qu'un feu réduise en cendres cet enfer.

Durée52 minutesGenreDocumentaireAnnée de production2020Diffusions TVKTOVersion(s)Dari, arabe, français, anglaisFormat(s)16 / 9 - CouleursMatériels de diffusionFichier numérique ProRes 422 / DCP

Auteur Laurence Monroe

Réalisateurs Laurence Monroe et Mortaza Behboudi

Une co-production TITA PRODUCTIONS et KTO

Image Mortaza Behboudi

Son Laurence Monroe et Mortaza Behboudi

Montage Emmanuelle Pencalet

Musique Originale Maria Seitanidou, Elena Yaqoubi

Partenaires	Centre National de la Cinématographie
	et de l'Image animée et PROCIREP-ANGOA
Contact	contact@titaprod.com / 02 98 11 23 7

RÉSUMÉ

(3 LIGNES)

Moria, le plus grand camp de réfugiés d'Europe est devenu un gigantesque bidonville. Quand sonne l'heure du confinement, les réfugiés se sentent abandonnés. C'est le moment que choisit le p. Maurice Joyeux et son ami Mortaza Behboudi pour y retourner. Accompagnant les personnes, il soutient les forces vives, jusqu'à ce qu'un feu réduise en cendres cet enfer

(10 LIGNES)

Sur l'île grecque de Lesbos, Moria, le plus grand camp de réfugiés d'Europe est devenu un immonde bidonville. Quand l'Europe se confine, les réfugiés se sentent totalement abandonnés. Leur colère explose, mais rien n'y fait. Ce sont les grands oubliés de la crise du COVID 19.

Avec son ami Mortaza Behboudi, le père Maurice Joyeux, du Service Jésuite des Réfugiés, décide alors d'y retourner, pour accompagner les personnes, et les aider à ne pas sombrer dans la désespérance. Il prend le temps de voir les situations, d'écouter les récits des personnes et perçoit vite la faim, la soif, l'interminable attente dans un climat de peur et d'insécurité: lieu de non droit, ce camp est devenu un véritable enfer.

Mais son métier de prêtre est de partager son espérance au coeur même de la désespérance. Alors Maurice Joyeux se rapproche des réfugiés. Il se met à leur pas pour les aider non seulement à survivre mais à vivre.

Mais en septembre, l'enfer est réduit en cendres.

INTENTION DE LA RÉALISATRICE

L'époque est en effet anxiogène. Elle pousse au repli sur soi. Lors du confinement, il m'a semblé urgent de m'ouvrir, de rester très en lien avec certaines personnes, dont mon ami Maurice Joyeux, lui-même très proche des réfugiés de Lesbos. Nous sommes amis depuis 30 ans!

Quand il a commencé à donner l'alerte pour faire évacuer d'urgence le camp de Moria, je me suis employée à relayer ses appels. C'est alors que je suis entrée en communication avec Mortaza Behboudi, jeune afghan, journaliste qui a lui-même connu Maurice Joyeux alors responsable du Service Jésuite des Réfugiés à Athènes. Tous deux ont fait ce choix fort d'aller se confiner à Lesbos, pour se rendre proches des réfugiés qu'ils savaient abandonnés. Cela m'a touchée.

Quand il nous est apparu évident que l'évacuation n'aurait pas lieu, nous étions en communication presque quotidienne. Je recevais tous les jours leurs vidéos et j'étais mise en lien avec certains réfugiés enfermés dans le camp.

Ce camp d'évidence était un enfer. Comment allaient-ils tenir, eux, d'abord, mais aussi bien sûr les réfugiés eux-mêmes?

On ne tient pas tout seul en enfer. Et ce n'est pas tout seul que Maurice pouvait aider les uns et les autres. Un réseau d'amis s'est alors mobilisé pour les aider à aider les réfugiés du mieux qu'ils pouvaient; les aider à survivre dans cet enfer. Je les voyais descendre en enfer pour y soutenir des forces de vie. C'est cela qui a suscité en moi un désir de film.

Tandis que Mortaza filmait pour dénoncer la situation, j'avais envie quant à moi de filmer la manière de faire de Maurice, et de filmer les personnes sur qui il s'appuyait dans le camp. Je me suis dit qu'en cette période de trouble et de peur, il serait précieux de contempler ce qui aide à tenir dans des situations aussi extrêmes que celle de Moria. Peu à peu nous avons réfléchi ensemble au choix de nos personnages: des réfugiés qui méritaient de la visibilité, qui ne restaient pas enfermés dans leurs peurs ni repliés sur leur souffrance,

mais qui s'en sortaient en créant des liens, en aidant les autres, en étant créatifs. En parlant de la réalité des camps, notre film pouvait dès lors avoir une portée plus universelle. Toucher toute sorte de personne enfermée dans toute sorte d'enfer.

Et quand le feu a réduit le camp en cendres, nous nous sommes dit : c'en est fini de l'enfer. Ce n'est plus possible. On doit en finir avec ces camps !

BIOGRAPHIE DES REALISATEURS

Mortaza Behboudi est né en 1994 dans la ville de Wardak en Afghanistan. Depuis 2012, il est journaliste et reporter d'images dans plus de 30 pays. Il a exposé ses photos sur les déplacements de population et la situation humanitaire en Afghanistan et en France à l'UNESCO en 2018. Aujourd'hui il travaille pour plusieurs médias français notamment ARTE dont il a été le correspondant au camp de réfugiés de Moria (sur l'île grecque de Lesbos) de mars à septembre 2020.

Diplômée de l'institut d'études politiques de Paris, Laurence Monroe est journaliste et réalisatrice. Elle a réalisé une douzaine de documentaires après avoir passé de longues années au service des informations religieuses du journal « La Croix », où elle a notamment réalisé de nombreux grands entretiens de spiritualité ainsi que des grands reportages. Elle a vécu deux ans aux États-Unis où elle a mené une enquête approfondie sur l'impact de la culture hispanique dans la culture dominante américaine.

TITA PRODUCTIONS

Tita Productions a été fondée en 2004 à Marseille par Fred Prémel et Christophe Bouffil pour défendre un cinéma d'auteur en direction d'un large public, avec la volonté de mettre en place des coproductions entre la France et l'Amérique latine et de produire des films avec un ancrage territorial fort. Deux ans plus tard, Laurence Ansquer rejoignait la société, poursuivant son engagement social à travers le documentaire. Ces trois axes, portés par des sensibilités différentes, sont restés au cœur de notre travail.

Au cours des premières années, nous avons réalisé une cinquantaine de court-métrages de fiction et de documentaires, et développé tout autant de façons de produire un film. En 2011 nous avons pris le virage du passage au long-métrage, nous avons à ce jour porté à l'écran six long-métrages comme producteur délégué ou co-producteur : EL VELADOR de Natalia Almada (2012), PALMA REAL MOTEL d'Aaron Fernandez (2014), TORIL de Laurent Teyssier (2016), EVA NE DORT PAS de Pablo Agüero (2016), puis TODO LO DEMAS de Natalia Almada (2017), UN PAESE DI CALABRIA de Shu Aiello et Catherine Catella (2017) et 3 JOURS A QUIBERON (2018) ; et avons actuellement notre septième long- métrage AKELARRE en post-production.

Notre activité dans le documentaire audiovisuel, très riche depuis ses débuts, continue à se développer à l'échelle européenne. L'OR DES MAC CRIMMON (coproduction avec l'Écosse), CERN, CITÉ EXPERIMENTALE, (coproduction avec l'Italie et la Belgique), 4 SAISONS D'UN ROI (coproduction avec la République d'Irlande et l'Irlande du Nord) ou encore CONGO LUCHA (coproduction avec la Belgique) récompensé au **Prix Albert Londres**, et pré-sélectionné aux Magritte du Cinéma 2020.